Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

Diocèse d'Avignon, 'Foi en mouvement, société en questionnement'



À l'approche de Pâques, le diocèse d'Avignon dresse le portrait d'une Église vauclusienne en recomposition, traversée par une hausse inattendue des baptêmes d'adultes, des mutations territoriales profondes et des défis financiers persistants, dans un Vaucluse lui-même confronté à de fortes tensions sociales. A la tête de cette refondation, Monseigneur Fonlupt arrivé en terre papale en juin 2021, « En 2033 nous fêterons le deuxième millénaire de la résurrection du Christ qui n'est pas enfermé dans la mort, il est vivant, il est ressucité ».

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

À contre-courant des idées reçues sur le recul religieux, le diocèse d'Avignon, qui comprend l'ensemble du territoire de Vaucluse, piloté par Monseigneur Fonlupt, observe une progression nette des catéchumènes. En 2026, plus d'une centaine d'adultes s'apprêtent à recevoir le baptême, auxquels s'ajoutent une soixantaine d'adolescents. Un phénomène qui s'inscrit dans une tendance nationale : plus de 20 000 baptêmes d'adultes sont attendus en France cette année.

Une dynamique spirituelle inattendue

Ce basculement traduit une mutation profonde : la foi ne se transmet plus automatiquement, elle se choisit. Les profils sont souvent jeunes, entre 25 et 35 ans, en quête de sens face aux épreuves personnelles ou aux incertitudes contemporaines. « On passe d'une logique d'héritage à une logique d'adhésion », souligne l'archevêque.



Monseigneur Fonlupt Copyright MMH

Une Église qui se réorganise en profondeur

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

Cette vitalité spirituelle s'accompagne d'une réorganisation structurelle d'ampleur. Le diocèse, qui compte historiquement plus de 170 paroisses, amorce une transformation vers 35 grands secteurs pastoraux, avec une phase d'expérimentation de trois ans.
« Ce diocèse, qui est grand, date du sortir de la Révolution, en 1802, et ses limites précises ont été déterminées en 1817 rappelle Monseigneur Fonlupt. Il y a de cela un petit peu plus de 200 ans. Et en fait, canoniquement, selon les repères d'église, on est sur une structure qui date de cette période-là, avec un peu plus de 170 paroisses. Il est bien évident qu'aujourd'hui, on n'a pas 170 paroisses vivantes. D'ailleurs, de nouveaux secteurs paroissiaux s'étaient reprécisés. Mais il m'a semblé qu'on avait besoin de regarder ça de manière un peu globale, sur l'ensemble du territoire, pour mettre au jour des secteurs paroissiaux, plus larges que ce qu'ils n'étaient jusqu'à présent, et en essayant de définir de nouveaux repères pour accueillir la foi, la transmettre, la partager, via la catéchèse, les aumôneries, des propositions de réflexion, la formation pour des adultes… »

Présence de l'église et raréfaction des prêtres
Objectif ? Adapter la présence de l'Église à la raréfaction des prêtres : environ 65 en activité et 20 en retraite et encore souvent sollicités, tout en renforçant la vie communautaire. L'enjeu ? Maintenir une proximité dans un territoire étendu sans diluer les forces. Cette évolution, déjà engagée dans de nombreux diocèses français depuis deux décennies, vise à éviter l'atrophie progressive de communautés isolées et fragilisées.

Une institution confrontée à ses limites financières
Autre réalité moins visible mais structurante : l'équilibre économique. Le diocèse fonctionne avec un budget annuel estimé à environ 6M€, dont près d'un quart consacré à la rémunération des prêtres qui perçoivent une indemnité versée par le diocèse de 700€ complétée d'environ 300 à 400€ émanant des messes. Le modèle repose quasi exclusivement sur les dons, le Denier de l'Église. Or, si la générosité moyenne progresse, le nombre de donateurs diminue, reflet du vieillissement des fidèles. «Les legs sont une partie importante justement de cet équilibre,» relève monseigneur Fonlupt. À cela s'ajoute le poids du patrimoine immobilier, souvent ancien et coûteux à entretenir, alors que les ressources humaines et financières se tendent.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026



Copyright Diocèse d'Avignon Un doyenné est une circonscription qui regroupe plusieurs paroisses.

Une Église au cœur des tensions sociétales

L'Eglise demeure un acteur de dialogue dans une société fragmentée : « Les femmes et les hommes qui viennent nous rejoindre sont dans une période de leur vie où plein de possibles peuvent se déployer, témoigne Monseigneur Fonlupt, où ils sont en même temps confrontés à des étapes importantes de leur vie : expérience amoureuse, le lien ou l'engagement dans le mariage, la maternité, la paternité… Egalement des épisodes difficiles, comme la rupture, la souffrance, le décès de proches, ou la maladie… L'église impulse cette volonté de « résonner avec les questions du monde » rappelle Monseigneur Fonlupt qui revendique une posture d'écoute, de médiation et de sens, plutôt que de surplomb,

Le numérique comme levier de renouvellement

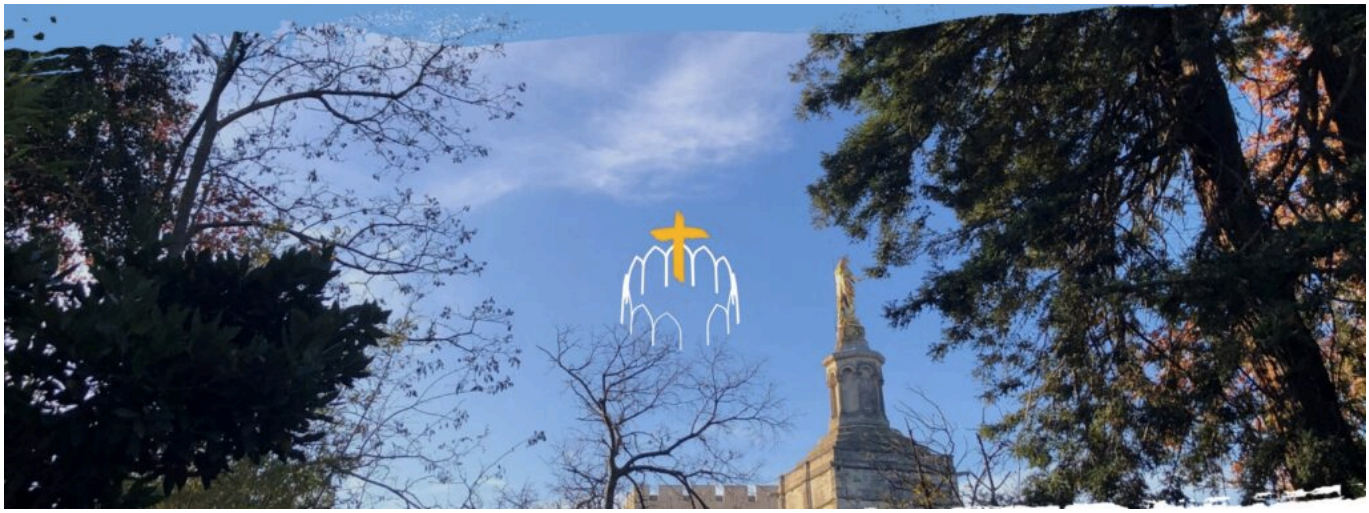
Symbole de cette adaptation, le diocèse vient de lancer, en janvier dernier, un nouveau site internet, conçu par 'Panoramas' une agence de communication Avignonnaise dirigée par Muriel Botella-Bougrain Dubourg. Le chantier a constitué deux années de réflexion pour retravailler la charte graphique et réorganiser les 127 000 pages du site précédent. Plus lisible, plus accessible, il vise à toucher un public élargi, notamment les personnes en recherche spirituelle. Ce chantier numérique s'inscrit dans une stratégie plus large : rendre l'institution plus compréhensible, moins cloisonnée, et capable de dialoguer avec des publics éloignés de la pratique religieuse. Le logo, en forme de couronne du Christ mais aussi des arches du palais des papes laisse une porte ouverte à qui veut rencontrer la foi, l'ensemble est surplombé par une croix dorée dont l'élan graphique empreinte beaucoup à l'oiseau qui prend son envol, un peu comme le saint-Esprit de l'église Saint-Pierre d'Avignon.

Entre fragilité et recomposition

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

Au croisement de ces dynamiques, une réalité s'impose : l'Église locale n'est ni en déclin uniforme, ni en renaissance spectaculaire. Elle se transforme. D'un côté, une pratique dominicale en recul et des vocations sacerdotales rares. De l'autre, une montée des engagements choisis, plus individuels mais souvent plus intenses. Dans ce paysage contrasté, le diocèse d'Avignon tente de tenir une ligne : accompagner les mutations sans renoncer à son socle, dans un territoire où les attentes spirituelles, sociales et humaines restent profondément imbriquées.
Mireille Hurlin

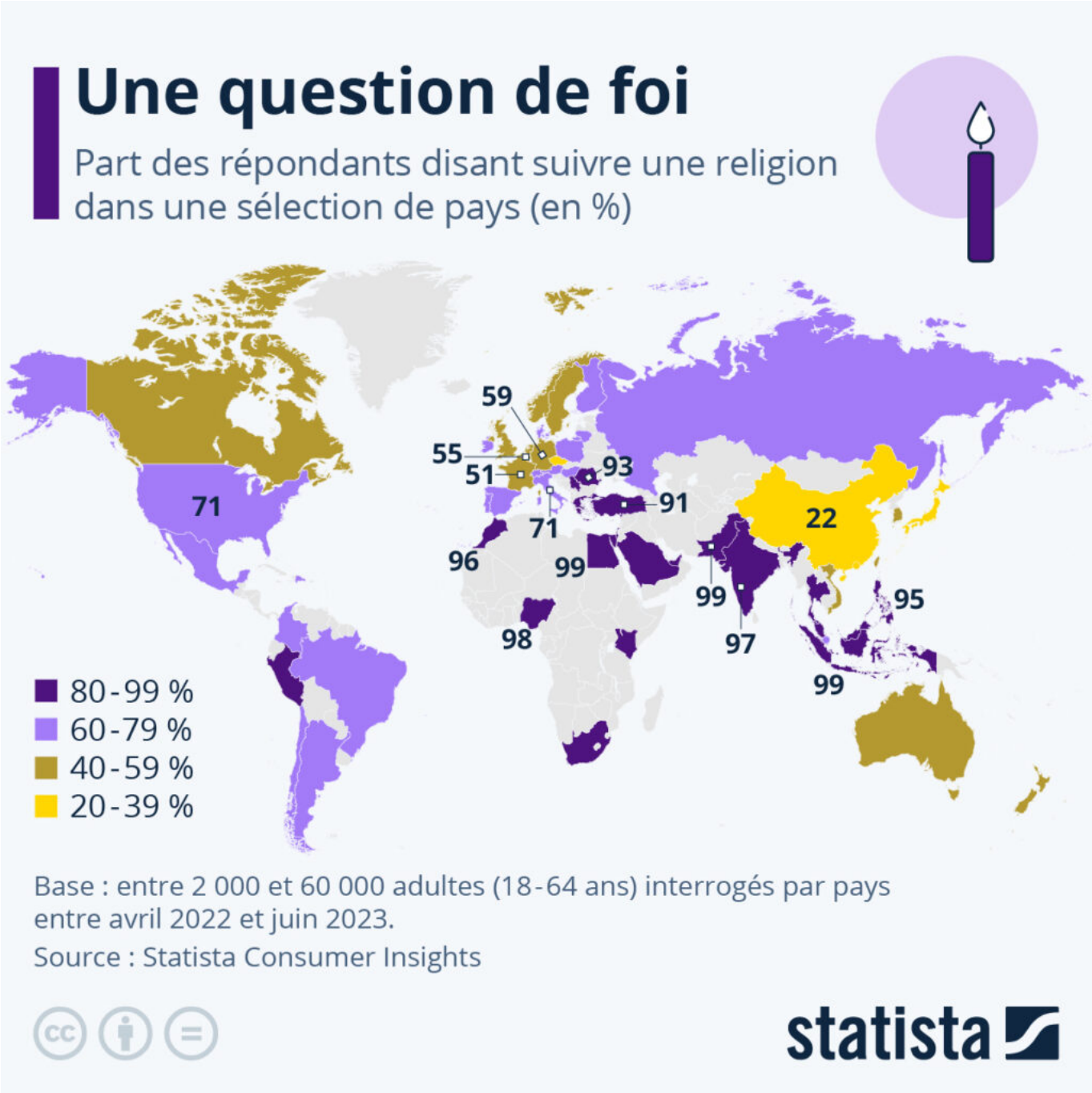


Copyright Diocèse d'Avignon

Où est-on le plus – et le moins – religieux?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026



La religion joue un rôle prépondérant dans la vie de milliards de personnes autour du globe. Cependant, comme le montre notre infographie, la part des personnes se déclarant religieuses varie fortement de pays en pays.

D'après les données des Consumer Insights de Statista, seulement 22 % de la population adulte

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

interrogée en Chine affirment ainsi suivre un type de croyance religieuse, le taux le plus bas parmi les 56 pays inclus dans l'étude. À l'extrême opposé se trouvent l'Indonésie, l'Égypte et le Pakistan, où 99 % des participants déclarent avoir une affiliation religieuse.

En Europe, la République tchèque (27 %) est le pays qui compte le moins de personnes se déclarant croyantes, tandis que la Roumanie se distingue comme le plus religieux (93 %). Dans l'Hexagone, 51 % des personnes interrogées affirment adhérer à une croyance. Nos voisins belges (55 %), allemands (59 %), espagnols (62 %) et suisses (69 %) affichent quant à eux des valeurs supérieures.

Le Chili est le pays d'Amérique latine avec la population la moins religieuse, malgré près de sept répondants sur dix se décrivant comme croyants. La nation la plus pieuse de la région est le Pérou, où 82 % des participants à l'enquête déclarent appartenir à une religion.

Valentine Fourreau pour Statista